



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Discours de Mr Xing Qu,
Directeur-général adjoint de l'UNESCO,
à l'occasion de la 55^e session du Conseil exécutif de
la COI**

UNESCO, 14 juin 2022

M. Ariel Troisi, président de la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO,

M. Vladimir Ryabinin, Secrétaire exécutif de la COI,

Mesdames et Messieurs les représentants des États membres de la COI,

Mesdames et Messieurs,

Je suis ravi d'être présent parmi vous et de représenter la Directrice générale pour l'ouverture de la 55^e session de cette Commission.

Cette session intervient en effet dans un moment décisif, alors que la Décennie des Nations unies pour les sciences océaniques au service du développement durable prend, en cette année 2022, tout son essor.

Nous avons une décennie en effet pour explorer l'Océan, mieux le comprendre, mieux le gérer, et amorcer une révolution des connaissances.

Le temps presse, car la santé de l'Océan se dégrade. Il s'acidifie et perd de son oxygène.

Des équilibres fragiles sont ébranlés : des espèces se font plus rares, quand d'autres deviennent invasives, notamment des algues.

Bientôt, il pourrait même cesser son rôle d'éponge à carbone et de régulateur de la machine climatique.

Avec des conséquences qu'il est encore difficile de prévoir.

Mais si nous sommes lucides sur la fragilité de l'Océan, nous savons aussi ce qu'il faut faire pour agir efficacement.

Il faut d'abord approfondir nos connaissances sur l'Océan.

Il faut ensuite mettre ces connaissances au service de l'action, pour mieux protéger l'océan et ses écosystèmes, mais aussi les populations côtières.

Et il faut enfin les diffuser, les expliquer, pour que chacun prenne la mesure de ce qui est en jeu : non seulement le climat et le vivant, non seulement la subsistance de plus de trois milliards de personnes¹, mais aussi une part fondamentale de la beauté du monde.

¹ Chiffre repris par le *Courrier de l'UNESCO* spécial Océans, janvier-mars 2021

C'est l'engagement de l'UNESCO, pour lequel nous savons pouvoir compter sur notre Commission océanographique intergouvernementale.

La Commission offre en effet un cadre unique, qui permet de réunir ces champs trop souvent séparés : la production des données et leur analyse scientifique, mais aussi la décision politique et l'information de la société.

Ce sont les trois grands enjeux que je voudrais évoquer avec vous aujourd'hui.

[1. Connaître, mesurer, partager]

La production des données d'abord – car tout part de là.

On ne peut en effet pas agir sans disposer de données riches et accessibles à tous.

Le Système mondial d'observation de l'océan, permet déjà de collecter des mesures extrêmement variées, dans plus de 80 pays.²

Et le réseau d'Échange international des données et de l'information océanographiques, de les communiquer à tous nos États membres, afin de faciliter la gestion de l'océan et les prise de décisions.³

Avec ces systèmes d'observation et d'échange, nous avons donc deux solides fondations sur lesquelles bâtir une compréhension fine et partagée de l'Océan.

Nous proposons le premier « Rapport sur l'état de l'océan », afin d'informer les processus de décisions concernant l'océan aux niveaux national et international.

Mais le chantier n'est pas terminé.

Nous devons en effet aller plus loin dans la collecte, l'accessibilité et la mise en commun des données océanographiques.

Pour cela, nous devons faciliter les observations océaniques dans les zones économiques exclusives, qui représentent près de 10% de la surface océanique.⁴

Et je sais que cette question importante est à l'ordre du jour de cette session.⁵

Nous devons aussi puiser dans les sources encore inexploitées de la connaissance océanographique.

Et je pense en particulier à ce formidable gisement d'idées que constituent les savoirs autochtones.⁶

² Le Système mondial d'observation de l'océan (GOOS) permet de disposer des informations océaniques nécessaires au suivi et à la prévision de l'évolution du climat, de la santé des océans, de la vie marine, des phénomènes météorologiques et des alertes en cas de catastrophe. Ce système d'observation in situ, auquel contribuent quelque 84 pays, compte aujourd'hui environ 10 000 plates-formes d'observation des océans. Ces plates-formes sont très variées : il peut s'agir de bouées, de navires, des dériveurs sous-marins, des stations météo, ou même de capteurs installés sur des animaux marins.

³ L'Échange international des données et des informations océanographiques (IODE), un réseau mondial de centres de données et de recherche, garantit à tous les États membres un accès ouvert et sans entrave à ces données et informations essentielles.

⁴ 30 millions de km² environ, sur 361 millions de km², soit 8,3%. Il s'agit d'un ordre de grandeur et non d'une valeur exacte, étant donné les nombreux conflits de définition de ces zones.

⁵ Item 3.4 du programme : *Ocean Observations in Areas under National Jurisdiction* (mercredi 15 juin).

⁶ Par exemple, l'observation multiséculaire des tsunamis a permis aux Moken de la mer d'Andaman, le long de la côte ouest de la Thaïlande, d'être en sécurité lorsque le tsunami meurtrier a frappé leurs villages en 2004, cf. « Les populations autochtones, vigies éclairées de la biodiversité », *Courrier de l'UNESCO*, 2021-3.

Pour exploiter ces connaissances, enfin, nous devons bénéficier d'une communauté scientifique aussi large que possible.

Or, nous savons qu'en la matière, il y a des progrès à faire :

Les femmes ne représentent encore qu'à peine plus d'un tiers des chercheurs en sciences océaniques, selon le dernier Rapport mondial sur les sciences océaniques de l'UNESCO.

Il faut leur ouvrir la voie.⁷

De la même manière, les jeunes chercheurs ont beaucoup de mal à se lancer dans des carrières scientifiques parfois précaires.

C'est tout l'enjeu de notre programme mondial pour les professionnels de l'océan en début de carrière, que de les aider à mettre le pied à l'étrier.⁸

Voilà donc l'horizon pour les années qui viennent : bâtir une science océanographique plus dynamique, plus jeune, plus féminine, et ouverte à tous les horizons.

En un mot, une science ouverte, dans l'esprit de la Recommandation adoptée par la Conférence générale de l'UNESCO en novembre dernier.

[2. Bridging together knowledge and decision making]

Ladies and gentlemen,

This science, this large knowledge base, will allow us to act, and to protect the ocean.

That is the Commission's second major challenge: bringing together ocean knowledge, science, politics and action.

This is what we are doing with the International Guide on Marine Spatial Planning, for example. This guide gives decision-makers solutions to weigh usage of marine areas, and therefore better manage them.⁹

But bringing together knowledge and decision-making also means protecting people, by warning local authorities as soon as natural disasters hit.

As such, the aim of our "*Tsunami ready*" programme is to make an alert system available by 2030 **[twenty thirty]** to all municipalities vulnerable to this danger.

This is an ambitious goal, but one we know is greatly needed.

⁷ D'après le Rapport mondial sur les sciences océaniques, les femmes représentent environ 39% des chercheurs en sciences océaniques. C'est cependant 10 points de plus que parmi l'ensemble de la communauté de chercheurs en sciences naturelles.

⁸ Dans le cadre de la Décennie de l'océan, la COI soutient un programme mondial pour les professionnels de l'océan en début de carrière (Early Career Ocean Professionals - ECOPS). Ce programme propose à ses membres de participer aux processus et réunions des Nations Unies et des grands événements liés à l'océan, afin de favoriser leur intégration dans les réseaux académiques, tout en leur offrant des expériences professionnelles faciles à valoriser.

⁹ Depuis plusieurs années, la Direction générale des affaires maritimes et de la pêche de la Commission européenne (DG MARE) et la COI de l'UNESCO coopèrent pour promouvoir la planification de l'espace marin à l'échelle mondiale. Depuis 2017, cette coopération s'inscrit dans le cadre d'une feuille de route commune. En octobre 2021, la COI a achevé avec succès le projet MSPGlobal financé par la Commission européenne, qui a entre autres donné lieu à la publication d'un nouveau Guide international sur la planification de l'espace marin.

The tsunami that hit Tonga in January showed the effectiveness of this system, and the need to expand and enhance it¹⁰.

[3. Raising awareness]

It is obvious that ocean data can and should guide our institutions and our local governments.

But this information should also reach the general public.

This is the third major challenge for UNESCO and our Commission, and it is sizable: introducing people to the ocean's treasures, because we only protect what we know.

Raising awareness, joining forces for the ocean and sharing the stories of those working in this field is precisely the objective of the "Generation Ocean" campaign that UNESCO launched in the framework of the Ocean Decade.

Because the Decade can and must be a wake-up call.

Many of the over 200 **[two hundred]** actions approved at this stage¹¹¹² are oriented in this direction.

I am thinking, for example, of the "Polar Pod". This magnificent ship will not only host scientists from all backgrounds. It will also share educational resources on the Southern Ocean in order to educate and, crucially, inspire young people.¹³

We must foster this focus on education.

Because today, according to our information, fewer than half of all school programmes deal with the ocean.¹⁴

This is not enough, and we can do better.

We can do better by training teachers on ocean issues, like the OceanTeacher Global Academy does.¹⁵

¹⁰ L'explosion massive qui s'est produite sur l'île volcanique du Hunga Tonga, à environ 30 kilomètres au sud-sud-est de l'île de Fonuafo'ou (Tonga), a provoqué un tsunami qui a fait 3 victimes au moins au Tonga et 2 au Pérou, de très importants dégâts matériels, notamment au Tonga, ainsi qu'une marée noire au Pérou. C'est la première fois que le Centre d'alerte aux tsunamis dans le Pacifique (PTWC) était appelé à réagir. L'équipe du PTWC a réussi à émettre des messages d'alerte aux tsunamis malgré des difficultés techniques majeures. Ces dysfonctionnements, suggérés ici, n'ont toutefois pas empêché l'alerte d'être efficace et de sauver, très certainement, des vies.

Par ailleurs, ce tsunami a également montré la nécessité d'étendre les mesures et système d'alerte aux séismes volcaniques (causés par l'accumulation de magma dans un volcan), alors que seuls étaient pris en compte jusqu'ici les séismes d'origine tectonique (causés par le mouvement des plaques tectoniques), car ils sont à la fois les plus fréquents et les plus dévastateurs.

¹² Précisions possible : « La semaine dernière, lors de la journée mondiale des océans, 65 nouvelles actions ont ainsi été annoncées. Et le troisième appel à l'action, lancé il y a un mois à peine, en portera d'autres encore. »

¹⁴ Environ 44% d'après le rapport *Apprendre pour la planète* paru en mai 2021.

¹⁵ Grâce aux formations proposées par son réseau mondial de 17 centres de formation régionaux et spécialisés, l'Académie mondiale OceanTeacher (OTGA) a dispensé 24 cours de formation en ligne entre juin et décembre 2021. Huit cours de formation en ligne supplémentaires doivent être dispensés au cours du premier semestre de 2022 par des centres de Belgique, de Norvège, d'Argentine, du Mozambique et du Portugal.

We can also do better by providing educational resources so that the ocean becomes part of all school curricula, like we do with the Ocean Literacy Platform.¹⁶

In this way, we will finally close the huge gap between what experts know about the ocean, and the ocean's position on the international agenda.

[Conclusion]

Ladies and gentlemen,

The Decade is an opportunity we must seize to better understand, better protect and better raise awareness.

Member States and all involved actors have already shown they know how to do this. They have put 840 **[eight hundred and forty]** million dollars towards the Decade's implementation.

This is wonderful, but we can do more by further strengthening the Commission's partnership with its Member States, along with civil society, nongovernmental organizations and the private sector.

These are the many opportunities and wide-ranging challenges that await us in a few days in Lisbon.

UNESCO and this Commission have an immense responsibility, if we want to ensure the success of these international efforts.

For this reason, the Director general has decided to ensure continuity within the Commission's teams, and to keep counting on the excellent work of our Assistant Director-General, Vladimir Ryabinin.

A recruitment process for his successor will begin before the next Executive Council meeting in June 2023 **[twenty twenty-three]**. And we are counting on your support during this transition.

Your work brings to life a Commission that is emblematic of what our Organization can offer to the world.

And its remarkable accomplishments carry a message of hope. The conviction that if we join forces, we will be able to rise to the challenges facing the ocean. I thank you.

¹⁶ Avec l'aide du Gouvernement suédois, la COI a lancé la Plate-forme d'initiation à l'océan et a produit une trousse à outils, qui est expérimentée dans des établissements scolaires de 36 pays par le biais du Réseau des écoles associées de l'UNESCO (réSEAU).